

Compte-rendu de la journée professionnelle Quai du Polar 2023 (V.Martin)

Actualité du polar adulte

L'oiseau qui buvait du lait de Jaroslav Melnik chez Actes Sud (496p.)
une intrigue remarquable qui va aux portes du fantastique, emmène le lecteur jusqu'à la mythologie égyptienne.

Le cimetière de la mer d'Aslak Nor chez le bruit du monde (512p.)
Le texte se situe entre la saga familiale et le roman policier ; il n'est pas violent mais glauque, l'action se déroule en Norvège. Le début du roman campe une écrivaine qui a cessé d'écrire et qui se suicide en ayant repris son testament. Une écriture solide, classique, à l'intrigue construite qui développe une réflexion sur le jeu du pouvoir.

Le chalet de Catherine Cooper chez L'Archipel (320p.)
Avec comme point d'ancrage un même lieu à deux époques différentes ; une intrigue classique mais efficace.

Le grand effondrement de Sébastien Le Jean chez Liana Levi (416p.) =
Minuit moins une en poche Folio Gallimard policier (464p.)
Le roman traite de la notion de survivalisme adapté au territoire français, et repose sur une double enquête autour : d'un homme d'affaire dans un bunker et d'un Youtubeur spécialisé dans le survivalisme.

Pêché mortel de Carlo Lucarelli Chez Métailié (280p.)
Le roman se déroule en 1943 en Italie et évoque la corruption généralisée de cette période trouble.

Harlem Shuffle de Colson Whitehead chez Albin Michel (432p.)
A Harlem, en 1959, un afro-américain tient un magasin de meubles. A partir de ce point de départ ordinaire, le texte prend une ampleur inattendue et devient un grand roman sur NY. L'écriture précise d'un grand écrivain américain classique d'aujourd'hui.

Le tableau du peintre juif de Benoit Severac chez La manufacture de livres (336p. ; à paraître en poche)
Stéphane, 50 ans, sans travail, récupère un tableau qu'il fait estimer. Il enquête sur son auteur. Le roman retrace la fuite durant la seconde guerre mondiale de l'artiste de sa famille.

Retaire(s) de DOA dans la série noire chez Gallimard (432p.)
Dans ce roman touffu, on apprécie l'écriture sophistiquée et brutale. Tout commence par le meurtre d'un flic qui abat une petite frappe qui devait servir à une autre équipe pour infiltrer une famille de mafieux.

La colère de S.A. Cosby chez les éditions Sonatine (368p.)

La force du roman réside dans la vengeance de deux pères, dont les fils, mariés l'un à l'autre sont retrouvés morts.

Agent seventeen de John Brownlow chez Gallimard (512p.)

Un tueur à gage de métier, cet agent Seventeen ! Il traque 16teen tout en s'adressant au lecteur.

Gueules cassées de Dominique Delahaye chez les éditions IN8 (304p.)

Des jeunes, en marge de la société, ont gardé un lien fort avec une ancienne enseignante aujourd'hui en Ephad. La pression de la société va les précipiter dans une machinerie urbaine.

Black flies de Shannon Burke aux éditions Sonatine (208p.)

Le récit nous plonge dans le quotidien d'un ambulancier à Harlem en 1990 ; pauvreté et violences sont le décor ordinaire et véridique de cet excellent roman noir, construit sur en de courts paragraphes.

Ces femmes-là d'Ivy Pochoda chez Globe (391p.)

Le récit donne la parole à des survivantes d'un criminel en série ; c'est un livre bouleversant, qui marque le lecteur.

Abondance de Jacob Guanzon chez les éditions La croisée (336p.)

La scène inaugurale trahit la pauvreté des protagonistes, un père et son fils. Chaque chapitre est intitulé selon la somme d'argent que cet homme a sur lui. Le lecteur appréciera l'écriture très travaillée de ce roman.

Free queens de Marin Ledun chez Gallimard (403p.)

Une enquête portant sur le milieu des prostituées nigériennes.

Une auteur et une éditrice ont par la suite présenté leurs ouvrages :

Dans *Les nuits que l'on choisit*, la journaliste Elise Costa relate l'histoire de sa vocation de chroniqueuse judiciaire, vocation sur laquelle on ne manque pas de l'interroger. D'où ce livre. Pour elle, raconter les procès, c'est avant tout porter un regard sur les gens. Au départ, elle a suivi l'enquête Dupont Ligonès.

« True crime » est une nouvelle collection lancée dans les éditions de poche 10/18 par Elsa Delachait.

Il s'agit de raconter l'empreinte laissée par de grandes affaires criminelles sur des journalistes. Le choix du territoire américain permet de varier les contextes et la collection a l'ambition de proposer un titre par état. Par exemple les deux premiers titres emmène le lecteur à la recherche d'un serial Killer en Californie ; il fut finalement arrêté en 2018 grâce à son ADN. Et dans le NY des années 60, milieu irlandais, où une femme libre est accusée d'infanticide suite à la disparition de ses enfants. La fin de ce récit est brillante. Les livres reposent sur

une véritable enquête, se basant sur la lecture de la presse de l'époque et même l'interview de personnes encore vivantes ; les auteurs sont journalistes de métier. Mais ces livres sont écrits comme des polars, avec une scène inaugurale, des rebondissements, des ressorts narratifs qui servent le propos.

***L'affaire du Golden State Killer*, de William Thorp, aux éditions 10/18**
***L'affaire Alice Crimmins*, d'Anaïs Renevier, aux éditions 10/18**

L'auteur Pierre Pouchairet a présenté son parcours d'écriture :

Ancien commandant de la police nationale, il commence à écrire lors d'une mission de quatre ans à Khaboul. Son travail l'emmène par la suite en Cysjordanie, puis au Cameroun, et chaque pays lui inspire une histoire. Le roman noir permet pour lui d'introduire de la curiosité sur le réel : « est-ce vrai, ou pas ? »... par exemple dans ***L'or vert du Sangha*** (rivière du Cameroun) (22 euros chez Filature) ; Il s'est inspiré du kevazingo gate et du PMU local infiltré par les mafieux corses, amis des notables locaux ! Une journaliste est assassinée et son cadavre est découvert dans une « chefferie » (un petit royaume doté d'un roi local). Un journaliste enquête, accompagné d'un guide.

Pierre Pouchairet ne lisait pas de polars avant d'en écrire ; il a reçu le prix du quai des orfèvres en 2017 pour ***Mortels trafics***.

Le groupe Editis nous fait part des résultats de sa récente enquête portant sur le marché du polar :

Les polars représentent 22 % des achats de romans adulte.

Le fonds d'édition est dynamique mais les classiques y sont encore représentés car toujours lus (exemple : Simenon). L'on dénombre 4,5 million d'acheteurs de polars.

89 % des polars sont achetés sous forme de livres papier.

25 % des lecteurs achètent 4 polars par an en format poche. La vente d'ebook représente aujourd'hui 19 % du marché.

40 % des lecteurs d'audio écoutent du polar.

Le polar est le 1^{er} genre acheté en occasion.

Les lecteurs de polars sont plus ouverts à la lecture de romans d'autres genres littéraires (et aussi de BD, manga, roman jeunesse).

Le premier lieu d'achat reste la librairie, où le lecteur se laisse séduire ; puis Internet. D'où l'importance de la mise en scène du livre.

Le profil type du lecteur ? À 64 %, ce sont des femmes, âge moyen 47 ans.

Pour la lecture des grands classiques, le lectorat est plus mixte, plus jeune. Le lectorat du polar historique est plus âgé, vers la cinquantaine. Le cosy mystery (comme les livres d'Agatha Christie) attire un public plus féminin.

Pour le lecteur, ce qui distingue le polar, c'est : une intrigue qui recèle une énigme à résoudre, des personnages forts. L'ambiance, l'atmosphère sont déterminants pour le choix du livre, autant que le défi intellectuel. Pourquoi on l'aime ? Pour son côté addictif et la qualité de son écriture.

Actualité du polar jeunesse

On regrette que l'on voit moins de collections identifiées et peu de nouveautés en polar jeunesse.

Aux éditions Margot, *Une étude en rouge* d'Arthur Conan Doyle sous forme d'album (à partir de 12 ans, 25 euros).

La collection *Miss chat détective* chez Hélium (13-14 euros chaque volume moyen format, 2 volumes parus)

Mes premières enquêtes chez Auzou, série destinée au cycle 2 et 3, 14 volumes parus, (5,50 chaque volume).

Hercule chat policier de Christian Grenier (le chat de son personnage Logicielle) chez Rageot, 10 volumes parus, 7,40 euros chaque volume.

Les enquêtes de l'inspecteur O.O (pour Orang Outan) chez Gulf Stream éditeur ; un 3ème volume à paraître à la rentrée, prix de vente 8 euros.

Collection de polar *Mini Syros* (chez Syros...) 3,99 chaque livre. Dans cette collection, des auteurs connus venaient écrire un récit pour la jeunesse ; Ainsi Claudine Aubrun qui est même à l'origine d'une série « les énigmes d'hypatie » comportant des apports scientifiques.

Les collections de poche *Heure noire* et *Souris noire* chez Rageot (8,30 euros maximum). Par exemple *10 minutes Cap ou pas cap* de Jean Christophe Tixier.

Aux éditions *Scrineo*, la collection *Enquête*, propose 4 volumes moyen format écrits par des auteurs jeunesse reconnus (moins de 15 euros). Par exemple *Incarnez Sherlock Holmes dans l'affaire Lewing* d'Artur Tenor, se présente comme une enquête et un livre-jeu.

Aux éditions Palette, une nouvelle collection *Intrigues dans l'art*, qui s'inspire de faits réels et comporte deux ou trois pages documentaires à la fin du volume (9,95).

La série *Jeanne Loiseau* chez Albin Michel (12,50) se déroule dans le Paris de l'entre deux guerres. Jeanne est la détective.

La série *Nellie et Philéas* chez Gulf Stream éditions (13,50 euros) présente les tribulations de deux jeunes enquêteurs au XIXème siècle.

Enquêtes d'Europe, chez Rageot, entraîne le lecteur dans différents pays (12 euros). Un seul volume paru.

Malika Ferdjouk a écrit la série *Le club de la pluie*, parue à l'Ecole des loisirs (8 euros).

Les cousins Holmes de Nathalie Somers, trois tomes parus chez Didier jeunesse (12,90 euros).

Le village sauve qui peut chez Nathan (10,95 euros) dont le 4ème tome est à paraître, explore les mystères d'un village.

Rose Asphalte, enquêtrice de L'étrange chez Bayard jeunesse (12,90 euros), 2 tomes sont parus.

Le mystère de La tombe de Toutânkhamon chez Actes sud (11 euros) a pour Héros des enfants de l'Égypte antique.

Oscar Goupil A London mystery chez L'École des loisirs (14 euros) met en scène un collégien ordinaire, qui enquête au musée de Londres, avec une touche de magie.

Jean Claude Mourlevat avec *Jefferson et Jefferson* (14 euros) fait de son mieux, propose des policiers animaliers.

La collection *Hanté* chez Castermann, « pire que vos pires cauchemars », mêle enquête et terreur (5,95 euros). Par exemple *La vallée fantôme* de Rolland Auda, dont on peut aussi souligner la qualité d'écriture.

Enfin, dans le milieu de l'aviation amateur, *Enquête de haute voltige*, chez Poulpe fiction (11,95 euros) déploie une enquête autour d'un accident d'avion, menée par des ados.

Le genre polar est peu présent en collection sur la tranche d'âge « jeune adulte » :

Dopamine de Patrick Bard chez Syros jeunesse (16,95) explore les méfaits des réseaux sociaux.

Obsession de Danielle Thiéry, toujours chez Syros jeunesse (17,95) introduit une étudiante en criminologie qui mène l'enquête.

Grand passage chez Syros jeunesse (16,95), met en scène des fantômes d'animaux.

Malika Ferdjouk situe *Griffes* (chez l'École des loisirs, moyen format, 17 euros) dans un petit village écossais où une série de meurtres très effrayants mobilise Scotland Yard et la fille de l'aubergiste.

Christian Grenier dans sa série Les enquêtes de Logicielle publie un nouvel épisode, *La nuit des oubliés* chez Rageot (8,30 euros) qui évoque la question de l'éthique scientifique.

Les passants noirs de Guillaume le Cornec chez Seuil jeunesse (14 euros) se déroule en partie au musée des beaux arts de Lyon. On attend un second tome.

Demi-frère d'Olivier Ka chez Le Rouergue (16 euros) embarque le lecteur dans la recherche d'un demi-frère perdu dont il est interdit de parler.

Le village magique à L'atelier du poisson soluble (21 euros) développe une intrigue tout en rebondissements dans un village du centre de la France contemporaine.

L'honneur de Zakarya chez Gallimard jeunesse, collection Scripto (13,50) déroule un procès à la française, avec une belle plume et une héroïne en quête de justice.

Hubert Ben Kemoun signe un roman court (144p.) chez Sarbacane : *Les flamboyants, nous on a tué personne*. Les flamboyants désigne un centre de soins où gravitent des personnages singuliers et truculents.

La collection *Polar vert* chez Milan propose pour l'heure que deux titres (14,90 euros chacun) et sont écrits par le chercheur Thierry Colombié. Ils portent sur des délinquants environnementaux.

Enfin la collection historique américaine *Hardy boys* est désormais traduite aux éditions Novel (2 tomes parus, 13,90 euros chacun).

Des maisons d'éditions engagées dans des collections accessibles aux lecteurs empêchés de lire proposent aussi des petits volumes de polar.

Exemples :

Collection *Flash fiction* chez Rageot, des romans courts (128 p.) comme *des voisins trop secrets* de Philip Leroy (8,10 euros). L'action des romans de cette collection est linéaire et les personnages sont présentés avant le début du récit.

Chez l'éditeur la poule qui pond : *Les enquête de Quentin et Sophie tome 2 Le meuble qui frissonne.* (6,50 euros).

Chez Nathan, dans la collection *Dyscool, Mystères à Versailles* (9,95 euros).

Chez Castelmoré, une version adaptée aux Dys de *42 jours* de Silène Edgar (15,90 euros).

Chez les éditions *Voir de près*, l'on trouve des classiques et des best sellers pour adultes, et pour enfants comme *Enquête au collège* de Jean - Philippe Arrou-Vignod (19 euros)

Aparté :

Les éditions *Voir de près* ont la particularité de proposer plusieurs polices en plusieurs taille afin de s'adapter à chaque lecteur, et d'utiliser la police Luciole, co-conçue avec des lecteurs empêchés (pour 33 % d'entre eux, il s'agit d'un handicap acquis au cours de la vie). Luciole est une police opensource. Les éditions *Voir de près* rachètent de petits volumes d'impression. Cette maison d'édition est à l'origine de l'ouverture en 2021 de la Librairie des grands caractère à paris (catalogue en ligne). Elle répond à un besoin très important de romans jeunesse et adulte en édition adaptée en ce qui concerne l'impression, en particulier pour l'édition de classiques.

Le Prix :

Enfin, nous avons assisté à la remise du prix Quai du Polar 2023 au jeune écrivain américain John Woods pour son roman *Lady Cherry* aux éditions Albin Michel (22,90 euros). Une vidéo de présentation du roman se trouve sur le site Babelio.

<https://www.babelio.com/auteur/John-Woods/269108>

Une vidéo qui vous donnera je crois vraiment envie de le lire !!!